



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2823-9



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 9

Sous le signe de la Croix

LA PRATIQUE MISSIONNAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE MARIE
EN OCÉANIE (1837-1886).
D'UNE APPROCHE FAUSSEMENT ANTHROPOLOGIQUE
À LA CONSTITUTION D'UNE MISSIOLOGIE CATHOLIQUE
PRAGMATIQUE

Frédéric Angleviel

Gardez vous de tout effort et de tout conseil à ces peuples pour leur faire changer leurs coutumes et leurs moeurs, pourvu qu'elles ne soient pas très ouvertement contraires à la religion et les bonnes moeurs¹.

Aborder une famille religieuse non pas par son histoire factuelle mais par sa réflexion sur les pratiques spécifiquement missionnaires s'avère toujours délicat. Néanmoins, grâce à la grande homogénéité des lieux d'évangélisation mariste, il est possible de présenter les grands traits du processus de christianisation commencé en 1837 en Océanie occidentale. Cette pratique particulière s'infléchit en 1886 lorsque, pour la première fois, quatre Océaniens sont élevés sur place à la prêtrise.

En l'absence d'une vocation missionnaire initiale, nous étudierons une pratique missionnaire originelle proche du travail anthropologique, les critiques qui en ont été faites hier et aujourd'hui, et enfin la méthode d'évangélisation pragmatique qui fut progressivement mise au point. La démarche missiologique retenue étant efficace pour autant que l'on puisse constater un succès missionnaire, nous nous poserons la question de la réussite de la Société de Marie en Océanie.

UNE VOCATION MISSIONNAIRE ACCIDENTELLE

L'évangélisation du Pacifique commença réellement en 1797 et elle a d'abord été le fait des protestants². À cette même époque, toute activité missionnaire catholique est sous le contrôle de la Sacrée Congrégation de *Propagande Fide* ou

¹ *Instructions pontificales*, 1659.

² Frédéric Angleviel, « Les missions et le grand Océan. Une longue marche, des poussières d'îles de l'est vers les hautes terres et l'ouest », dans *Religion et sacré en Océanie*, Paris/Nouméa, L'Harmattan/université de la Nouvelle-Calédonie, 2000, p. 11-24.

plus simplement « Propagande », qui a suffisamment de soucis, au moment des guerres napoléoniennes, avec le maintien des missions existantes. À la chute de l'Empire, son cardinal-préfet réouvre le dossier Pacifique. Diverses circonstances l'y poussent. D'abord, l'installation d'une colonie catholique en Australie, qui implique l'envoi d'un père irlandais en 1816. Avec l'apparition en France de la Congrégation des Pères du Sacré Cœur de Picpus, la Propagande confie aux Picpuciens, le 24 octobre 1825, la Préfecture Apostolique des îles Sandwich³. Par le bref du 20 mai 1833, le pape Grégoire XVI coupe l'Océanie en deux au niveau du 180^e méridien ; il en confie la partie orientale aux Picpuciens. Qui pourrait se charger de l'Océanie occidentale ?

1630

Or, il existe à Lyon un petit groupe de pères qui s'appellent entre eux prêtres de la Société de Marie et dont le fondateur souhaite sans succès depuis 1816 la reconnaissance officielle du Saint-Siège. Et le hasard veut que le P. Colin apprenne la demande romaine de missionnaires pour l'Océanie. En contrepartie de l'engagement du P. Colin de participer à l'évangélisation de l'Océanie, son petit groupe accède enfin au rang de congrégation religieuse. Donc, aucune vocation missionnaire initiale, mais un heureux concours de circonstances. Le bref apostolique *Omnium Gentium* officialise la Société de Marie le 29 avril 1836. Le père Colin propose un des membres de sa petite communauté, l'abbé Pompallier, comme vicaire apostolique et, le 13 mai, un bref papal érige canoniquement le vicariat apostolique de l'Océanie occidentale.

La première équipe missionnaire comprend en plus de l'évêque quatre prêtres ainsi que trois frères coadjuteurs. La route du cap Horn est finalement retenue. Au Havre, ils embarquent dès le 23 décembre 1836 sur la *Delphine*, trois-mâts de 329 tonneaux, qui emporte une cargaison considérable d'objets les plus variés. Les missionnaires emportent ainsi

une provision tout à fait considérable d'objets de piété [...]. Nous avons aussi une grande quantité d'objets pour faire cadeau à nos pauvres sauvages : des couteaux à sifflets, ciseaux, miroirs, rubans, étuis, etc. Après cela, nous avons des provisions complètes pour l'agriculture et l'horticulture, [...] en un mot, tout l'attirail d'un charpentier, d'un forgeron, d'un tailleur, d'un cordonnier, d'un médecin, d'un cultivateur, sans parler de tout ce qui nous est nécessaire⁴.

L'expédition arrive d'abord aux îles Tonga, où le chef Taufaf'Ahau a été baptisé en 1831 sous le nom de George par les méthodistes. Deux Européens, le

³ Ralph Wiltgen, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania 1825 to 1850*, Canberra, Australian National UP, 1981.

⁴ Archives des Pères Maristes (Villa Maria, Rome), lettre du P. Chanel au Supérieur général Colin, de Valparaiso et Otahiti, le 3 octobre 1837.

Français Simonet, ancien déserteur de l'expédition de Dumont D'Urville, et l'Anglais Thomas Boag, s'efforcent d'obtenir du roi qu'ils puissent s'installer. Ce dernier attend le retour du pasteur John Thomas qui le décide à ne pas accepter la présence dans l'archipel d'une confession concurrente. Le pasteur Thomas demande même à l'évêque de placer les missionnaires dans les archipels non évangélisés et « il lui dit que les Wesleyens occupent déjà les Fiji, Samoa, les deux Niua et toutes les îles Tonga ». Les pères maristes réembarquent et se dirigent vers Wallis, bien qu'ils sachent qu'un groupe de Tongiens wesleyens y a été massacré deux ans auparavant. En effet, Pompallier y voit le moyen d'arrêter la progression protestante vers l'ouest, il a l'assurance que Wallis est peuplé d'au moins 2 000 habitants et Thomas Boag a accepté de lui servir d'interprète.

Son petit navire arrive à Wallis le 1^{er} novembre 1837. L'installation des quatre missionnaires « linguistes » à Wallis puis à Futuna se réalise. Le 12 novembre, la goëlette quitte Futuna et Mgr Pompallier se rend à Sydney. Le 29 décembre, il s'embarque à nouveau, vers sa destination finale, la Nouvelle-Zélande. Le voyage a duré au total plus d'une année et les missionnaires ont connu les attentes fastidieuses, la gêne à bord, les périls météorologiques⁵. Quant à la mission, elle se trouve divisée en deux groupes distants de plus de 2 500 km. Aussi, Mgr Pompallier a promis de retourner à Wallis et Futuna après six mois d'absence. En fait, il ne peut s'y rendre qu'à la fin de l'année 1841. Ce retard considérable mit en position fâcheuse les missionnaires vis-à-vis des autochtones et il explique en partie le martyre du P. Chanel à Futuna le 28 avril 1841⁶. Et de fait, durant tout le dix-neuvième siècle, un des principaux obstacles à l'évangélisation de l'Océanie fut le manque de relations maritimes régulières et rapides.

Nous ne développerons pas ici les différentes étapes de l'évangélisation mariste de l'Océanie occidentale (Salomon, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie, Fidji, Tonga, Samoa), qui permettent encore aujourd'hui à la confession catholique de regrouper 30 à 40 % des Océaniens de l'ouest⁷, pour nous pencher sur les méthodes missionnaires privilégiées par les pères maristes.

5 Frédéric Angleviel, « Le cent-cinquantième anniversaire de l'arrivée des pères maristes en Océanie », *Bulletin de la société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie*, n° 73, 1987, p. 15-24.

6 *Écrits du P. Pierre Chanel, missionnaire mariste à Futuna, 1803-1841*, éd. Claude Rozier, Paris, Musée de l'Homme, 1960.

7 John Garrett, *To live among the Stars. Christian origins in Oceania*, Genève-Suva, World Council of Churches Publications-University of the South Pacific, 1982 ; *id.*, *Footsteps in the Sea. Christianity in Oceania since World War II*, Genève-Suva, World Council of Churches Publications-University of the South Pacific, 1992 ; *id.*, *Where nets were cast. Christianity in Oceania since World War II*, Genève-Suva, World Council of Churches Publications-University of the South Pacific, 1997 ; Claire O'Brien, *A Greater than Solomon here. A story*

Les intentions pures et la bonne volonté remplacent la compétence qui, croit-on, viendra ensuite d'elle-même. Pendant fort longtemps, on se contentera de ces « saintes dispositions ». Certains essayent de s'informer sur l'Océanie, mais les ouvrages sont rares. L'ignorance des langues indigènes, de la mentalité, de l'univers culturel et religieux des Océaniens, constituent en effet des obstacles à l'évangélisation. Les missionnaires s'appliquent donc dès leur arrivée à l'étude des langues. Parallèlement, les missionnaires explorent systématiquement le pays, ou plutôt l'île, qui leur a été confié, inventorient ses ressources physiques, sociales et culturelles.

En cela, ils ressemblent superficiellement aux anthropologues et certains missionnaires firent en plus œuvre d'ethnographes en publiant des études linguistiques (Mgr Bataillon à Wallis), des descriptions détaillées des religions anciennes (le P. Lambert en Nouvelle-Calédonie), des monographies insulaires (le P. Lamaze aux Samoa). La différence première avec les anthropologues du vingtième siècle est liée à leur implantation, qui se veut durable. Aussi, une foule d'activités et d'obstacles retiennent dès l'origine toute leur attention : la nécessité de se loger, de se nourrir, de se soigner ou de survivre tout simplement. Les pères maristes, ont été tour à tour, explorateurs et géographes, chasseurs et pêcheurs, agriculteurs et éleveurs, commerçants et planteurs, architectes et bâtisseurs, infirmiers et médecins, juges et grands chefs, éducateurs de la foi et hommes de prière⁸. Le titre d'*Homme de Dieu* explique et justifie en quelque sorte toute la gamme des activités du missionnaire. Tirailé par une foule de soucis matériels, chaque père s'efforce pourtant de maintenir l'équilibre entre la vie pratique et sa vie religieuse. Sur les traces du P. Chanel, plusieurs missionnaires donnent l'exemple d'une vie de foi et d'humilité, marquée par la prière et la mortification. Cependant, à travers leurs propres écrits, la plupart des missionnaires-pionniers ressemblent à l'apôtre de Wallis, Mgr Bataillon. Ils s'imposent comme hommes d'action, comme travailleurs infatigables beaucoup plus que comme des hommes de la prière, sans pour autant renier cette dimension de leur vie.

1632

of Catholic Church in Solomon Islands, 1567-1967, Honiara, Catholic Church Solomon Island, 1995 ; Georges Delbos, *L'Église catholique au Vanuatu. Un siècle et demi d'histoire*, Suva, Éditions CEPAC, 2001 ; *id.*, *L'Église catholique en Nouvelle-Calédonie. Un siècle et demi d'histoire*, Paris, Desclée, 1993.

8 Frédéric Angleviel, « The French presence in Wallis and Futuna, 1837-1888 : Missionaries, traders and sailors », dans *France, Oceania and Australia : past and present*, dir. Robert Aldrich, Sydney, University of Sydney, 1991, p. 57-89 ; *id.*, « La présence missionnaire comme facteur premier de transformation de la culture matérielle, 1837-1888 », dans *Wallis. Catalogue de l'exposition Bouge*, Chartres, Musée des beaux-arts, 2000.

Les premiers pères maristes eurent le sentiment d'être des pionniers et ils aimèrent insister sur la solitude des débuts. En réalité, ils sont les mandataires d'une église puissamment structurée, solidement reliée à son centre romain comme le montre la nombreuse correspondance avec *Propaganda Fide*. Les missionnaires européens qui viennent en Océanie au XIX^e siècle amènent avec eux un système de croyance, de valeurs, d'opinions et de préjugés, qui font partie de leur bagage au même titre que les moustiquaires ou le casque dit colonial.

La deuxième différence d'importance avec les anthropologues consiste évidemment dans le ministère des pères maristes, qui implique une modification profonde des sociétés pré-chrétiennes. Pour évangéliser les insulaires, les missionnaires déploient tout un ensemble de méthodes pastorales. L'étude des langues locales, des mœurs et des croyances religieuses traditionnelles s'affirment donc comme un moyen d'action et non une fin en soi. Puis, pour impressionner les indigènes, les missionnaires déploient à l'occasion toute la pompe et la magnificence du culte catholique. Ceci apparaît plus particulièrement lors des visites de navires de guerre. Pour attirer dans les premiers temps les notables aux leçons de catéchisme ou aux offices liturgiques, les missionnaires leur distribuent quelques feuilles de tabac, des chemises ou tout autre produit apprécié. La vie religieuse traditionnelle des Polynésiens était fortement entachée par la peur que leur inspiraient leurs divinités. La nouvelle religion, même si elle s'appesantit souvent sur une vision du Dieu tout-puissant de l'Ancien Testament, va jouer sur la douceur et le pardon évangéliques.

L'étude des archives des pères maristes sur les débuts des missions en Océanie nous permet de découvrir, au-delà des divergences de détail, une stratégie que les missionnaires suivent pour s'implanter dans une île et tâcher de l'évangéliser. La première étape consiste à rencontrer le Roi ou le Chef du lieu, l'impressionner favorablement, gagner sa confiance, chercher à le convertir et à le baptiser au plus tôt dans l'espoir d'entraîner ainsi le peuple à embrasser le christianisme. En attendant que l'Esprit Saint touche le cœur de l'élite, les missionnaires soignent les malades et éduquent les enfants. Auprès des adultes, les missionnaires instaurent le catéchuménat et insistent beaucoup sur le travail comme moyen de formation chrétienne. Pour établir les premières communautés chrétiennes, le missionnaire cherche à s'installer dans les endroits stratégiques où, par les écoles et les œuvres, il pourra rayonner sur de vastes régions.

Après cette vue d'ensemble du plan d'action missionnaire, il convient d'en examiner les principaux éléments. Dès que les missionnaires ont convaincu un groupe suffisant d'Océaniens, ils incitent ces derniers à clamer leur foi. Les convertis s'opposent alors volontairement à des tabous ou à des prescriptions religieuses immémoriales. Cette première victoire des pères Maristes est bientôt renforcée par l'absence de réaction des divinités traditionnelles.

De même, dès les débuts de l'épopée missionnaire, l'école est utilisée comme instrument privilégié d'évangélisation⁹. C'est ainsi que l'enseignement doctrinal, base de toute activité pastorale trouve son expression la plus simple dans l'éducation des enfants. Cet enseignement répond aux besoins de l'évangélisation, il fournit aux Océaniens une certaine éducation, mais l'instruction y reste secondaire.

En ce qui concerne les adultes, les missionnaires optent pour une éducation religieuse progressive, sévère et exigeante par le catéchuménat et le travail. Il leur faut donc réaliser en parallèle la moralisation des résidents européens. Celle-ci implique des actions concertées avec le pouvoir royal et l'appui ou la neutralité de l'ensemble des chefs coutumiers. Ce contrôle effectif des mœurs des étrangers va aller en s'accroissant et il explique en grande partie la réputation de théocraties imputée à certaines îles.

1634

Enfin, quelques pères maristes sont persuadés de la nécessité de former des prêtres issus des peuples qu'ils ont mission d'évangéliser. L'inefficacité relative en ce domaine reflète la difficulté de diffuser un modèle romain tridentin avec ses séminaires et son clergé célibataire¹⁰. Comme l'écrit Claude Prudhomme, « la réussite d'une telle entreprise suppose chez les candidats l'assimilation d'une culture étrangère, celle de la romanité ultramontaine »¹¹.

LE MISSIONNAIRE CRITIQUÉ

Dans un ouvrage récent, Jacques Nicole annonce sans ambages :

Le missionnaire a mauvaise presse !... On l'accuse d'avoir perverti le mode de vie, le système de pensée et l'organisation de peuplades entières, de les avoir dépossédées de leurs traditions et de leurs coutumes ancestrales en leur imposant de manière intransigeante la foi chrétienne et en noyant leur joie de vivre sous un flot de sermons moralisateurs¹².

9 Frédéric Angleviel, « Église et éducation à Wallis et Futuna, 1837-1961. De la formation des cadres religieux à l'encadrement de toute la jeunesse », dans *Mentalités et croyances contemporaines. Mélanges offerts à Gérard Cholvy*, Montpellier, université Montpellier III, 2004, p. 503-518.

10 Frédéric Angleviel, « Le premier prêtre océanien, Soakimi Gata : De Lakemba à la Nouvelle-Zélande, en passant par Rome », *Antipodes*, n° 3, 1997, p. 9-21 ; *The Covenant Makers. Islanders Missionaries in the Pacific*, dir. Doug Munro et Andrew Thornley Andrew, Suva, Pacific Theological College, 1996.

11 Claude Prudhomme, « La congrégation de Propaganda Fide et la première prédication missionnaire au XIX^e siècle », dans *L'Accueil et le refus du christianisme*, Lyon, CREDIC, 1988, p. 183-195, précisément p. 192.

12 Jacques Nicole, *Au pied de l'écriture. La traduction de la bible tahitienne*, Doctorat de théologie, Faculté de théologie de Lausanne, 1988, p. 1.

Il s'agit ici d'un conflit sans réponse car les ethnographes reprochent et reprocheront toujours aux missionnaires d'avoir détruit les structures sociales des peuples premiers alors que, pour les missionnaires, l'apport de la bonne parole passe obligatoirement par la disparition des manifestations de la religion traditionnelle et par toutes les transformations sociales susceptibles de faciliter leur action. Les pères maristes ont par exemple poussé les Futuniennes à travailler aux champs afin d'éviter une oisiveté, qui, pour les pères, avaient des répercussions néfastes sur la moralité. De même, les missions avaient un programme social qui ne pouvait que modifier la société d'accueil. L'établissement des écoles a ainsi bouleversé le système d'apprentissage et il a créé de nouvelles valeurs.

Par ailleurs, quels qu'aient pu être les égarements individuels de certains missionnaires, ils ont appris à connaître et à respecter leurs fidèles dès les premiers temps, puisqu'il leur a fallu apprendre la langue. Pour cela, le nouveau venu doit surmonter ses peurs et s'approcher des gens, car ce sont eux qui disposent de la compétence qui lui manque. Aussi, avant même qu'une âme ait été gagnée à la foi nouvelle, le père mariste doit passer au travers d'une véritable conversion culturelle qui le dépouille progressivement de son ethnocentrisme et le fait naître au respect de son interlocuteur. D'emblée, le missionnaire est amené à servir d'intermédiaire, d'agent de transmission entre la société qu'il quitte et celle qu'il a choisie.

Une autre critique porte sur le regard porté par les missionnaires sur leurs fidèles. Pour certains, « les missionnaires ont été arrogants et irrespectueux envers les peuples qu'ils ont fréquentés. Ils ont traité leurs ouailles avec pitié, condescendance ou encore une attitude paternaliste »¹³. Seule l'attitude paternaliste nous semble avoir été souvent de mise en Océanie. D'autres critiques portent sur les pouvoirs réels ou imaginaires des missionnaires. Certains avancent que le pouvoir des missions serait quasi absolu, aussi bien dans les domaines spirituel que temporel, politique qu'économique, législatif que judiciaire, se cristallisant en de véritables théocraties insulaires. Claire Huetz de Lempis considère que

ces archipels présentent aujourd'hui encore un poids du religieux, et un type de rapports entre l'autorité et la société civile d'un côté, la foi en Dieu et ses églises de l'autre, fort différents des conceptions matérialistes et laïques des continents occidentalisés. S'agit-il là d'un héritage de ces éphémères théocraties, ou bien

¹³ Vinson H. Sutlive, « The Anthropologist and the Missionary, irreconcilable enemies or colleagues in disguise », dans *Missionaries, Anthropologists and Cultural Change*, Williamsburg, College of William and Mary, 1985, p. 60 ; Daniel Hughes, « Mutual biases of anthropologists and missionaries », dans *Mission, Church and Sect in Oceania*, dir. James A. Boutilier, Daniel T. Hughes, Sharon W. Tiffany, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1978, p. 65-82.

plus largement du reflet d'une religiosité inhérente à la nature même de l'île dont les habitants sont constamment renvoyés à eux-mêmes, à leur fragilité dans l'espace et le temps, entre ciel et océan ? En cela, ces fameuses théocraties missionnaires, sujets de tant de polémiques en Europe, ne seraient qu'une exacerbation temporaire d'une aspiration au divin que l'on retrouve dans tant d'îles¹⁴.

Régulièrement, ces missionnaires venus des Antipodes sont aussi accusés d'un nationalisme exagéré. De fait, le P. Colin prône le patriotisme, mais il ne le place qu'en second lieu, « après les intérêts de la religion ». Pour lui, le simple rayonnement des vertus sacerdotales a pour résultat de provoquer l'estime du pays dont les missionnaires sont originaires. Les missionnaires maristes établis en Océanie agissent de même dans la pratique, car ils désirent être protégés sans perdre pour autant leur autonomie d'action ou leur isolement protecteur. En fait, le patriotisme des pères maristes à titre individuel s'accompagne d'un attachement personnel et existentiel à la papauté. Dès les premiers pas, le missionnaire se présente comme envoyé par le « vicaire du Christ ». L'articulation des deux références, catholique romain et français, se révèle donc plus complexe que ne l'affirme le discours protestant et anglophone. Mgr Bataillon, le premier évêque du vicariat de l'Océanie centrale, érigé en 1843 lors de la partition du vicariat de l'Océanie occidentale, sait particulièrement bien ne pas confondre la fin que constitue la christianisation, des moyens que représente l'appui d'un bras séculier lointain. D'une manière plus large, les pères maristes possèdent alors une conception globale de leur civilisation, qui était alors considérée par eux comme *la* civilisation.

Enfin, certains présentent les missionnaires maristes comme les grands bénéficiaires des changements économiques. En Océanie, leur situation s'avère peu brillante du point de vue financier. Premièrement, ils dépendent presque exclusivement des subsides annuels de l'Œuvre (lyonnaise) de la Propagation de la Foi, sujets à de fortes fluctuations. Deuxièmement, ces subsides doivent arriver jusqu'en Océanie, où ils sont répartis en fait selon le bon vouloir du vicaire apostolique. Troisièmement, les prix sont très élevés et le casuel s'avère minime. Mais pénurie d'argent ne signifie pas pénurie tout court. Les pères maristes manquent sans doute de tout lorsqu'ils débarquent pour la première fois en Océanie en 1837, mais la situation s'améliore peu à peu. Ils s'équipent progressivement mais durablement, du fait de la pérennité du groupe social qu'ils

14 Claire Huetz de Lempis, *Les Théocraties missionnaires en Polynésie (Tahiti, Hawaï, Cook, Tonga, Gambier, Wallis et Futuna) durant le premier XIX^e siècle*, thèse de doctorat en histoire, université Bordeaux III, 1998, p. 526. L'essentiel de cette thèse a été publié, en 2000, dans la collection « Mondes océaniques » des éditions L'Harmattan.

représentent, et bientôt leurs héritiers par l'affiliation et la fonction s'affirment comme d'importants détenteurs de biens européens dans la plupart des archipels. Les pères maristes bénéficient de rentrées d'argent insuffisantes mais relativement régulières. De plus, les fidèles leur font de nombreux dons en nature et ils leur procurent lorsque cela est nécessaire une main-d'œuvre gratuite. Enfin, les commandants des navires de guerre français leur octroient presque toujours d'importantes quantités de vivres et tel ou tel objet introuvable à bord des navires marchands. Le principal problème reste l'isolement et en 1961 on écrivait encore qu'en « Océanie, un missionnaire sans bateau est semblable à un oiseau dont on a coupé les ailes »¹⁵.

Comme l'observe I. A. Campbell, indifférence ou même suspicion envers la mission était la règle générale de la part des autochtones dans les premiers temps, mais la richesse relative des missionnaires incitait à les recevoir. Ce sont ensuite leurs nombreuses connaissances pratiques qui incitent les chefs à garder les pères maristes, même si leur prosélytisme religieux va à l'encontre de la dimension religieuse des pouvoirs traditionnels des chefferies¹⁶. Quant aux missionnaires, ils perçoivent généralement leurs interlocuteurs comme des enfants ayant besoin d'être guidés.

Les missionnaires maristes sont généralement critiqués par la plupart des Européens s'aventurant en Océanie, en particulier parce qu'ils limitent autant que possible les manquements à la morale occidentale de l'époque et la pratique de la prostitution, tout en préservant les intérêts économiques de leurs fidèles. Quant aux conflits avec les représentants des confessions protestantes, ils sont récurrents en cette époque pré-œcuménique. Pasteurs et pères maristes viennent tous deux prêcher pour le même Dieu mais nous avons pu observer que leurs méthodes diffèrent grandement. Les maristes ont une vision sacramentelle de leur apostolat. Leurs œuvres, leurs messes ou leurs bénédictions sont le véritable fondement de leur action, quel que soit le succès apparent de la mission. Ceci explique leur intérêt constant en Océanie pour le baptême des mourants et leur insistance à célébrer la messe même sans aucune assistance. Les pères maristes considèrent que leurs actions, leurs signes de croix, leurs litanies, leurs catéchismes, forment le contexte nécessaire permettant l'action de grâce du Saint-Esprit. Ces étranges célibataires viennent donc en Océanie dans de noires soutanes, égrenant de mystérieuses prières en latin. Leur vie est pleine de signes extérieurs : chapelets, médailles saintes, statues, eau bénite, encens... Enfin, ils pratiquent leur culte dans des lieux consacrés où, avec l'aube et l'étoile, ils célèbrent la messe, cérémonie mystérieuse qui les sépare définitivement des autres hommes.

15 « L'Océanie », *Missions des îles*, n° 110, 1961, p. 103.

16 Tony Swain et Gary Trompf, *The Religion of Oceania. Library of Religious Beliefs and Practices*, London, Routledge, 1995.

Lorsque la toute jeune Société de Marie avait accepté de participer à l'œuvre missionnaire, ses fondateurs n'avaient aucune théorie ou aucun a priori. Aussi leurs bras séculiers, les vicaires apostoliques, agirent d'une manière pragmatique en cherchant à couvrir le plus large champ apostolique possible, tout en préservant au minimum les bases d'une vie religieuse, normalement fondée sur la vie communautaire. À l'usage, il apparut vite une contradiction entre ces deux exigences, dont découlèrent des heurts entre les responsables religieux lyonnais, relayés par le visiteur provincial et les évêques *in partibus*. Ces derniers imposèrent peu à peu leur vision du terrain apostolique et la pratique missionnaire déboucha dans les années 1880 sur une méthode missionnaire acceptée par tous. En effet, les missionnaires maristes apprennent désormais dès le séminaire, à la fois par leurs lectures des *Annales de la Propagation de la Foi* et par leurs aînés, qu'ils seront amenés à s'installer dans des archipels lointains, sur une île isolée, voire quasiment oubliée, du monde extérieur. On les habitue déjà à l'idée qu'ils seront sans doute seuls pour diriger une de ces paroisses, dont le nom de station montre bien l'aspect précaire. Et, de fait, lorsqu'ils arrivent en Océanie occidentale après un périple qui dure pour le moins sept à huit mois, leurs évêques les placent devant une réalité duelle. Certains sont affectés à une station déjà créée, soit pour seconder, soit pour remplacer, un père parfois en poste depuis dix, voire vingt ans. Les autres, véritables défricheurs dans tous les sens du terme, sont envoyés créer une nouvelle mission. Ce fut le cas à Wallis et Futuna en 1837 et les années suivantes à Tonga (1841), en Nouvelle-Calédonie (1843), aux Fidji (1844), aux Samoa (1848) et enfin aux Salomon (1845-1888). Toutes ces nouvelles implantations s'appuient sur les chrétientés de Wallis et Futuna, et leurs concrétisations vont permettre à une méthode missionnaire autocentrée de se développer.

Premièrement, le missionnaire passe quelque temps dans une station proche pour apprendre auprès de ses prédécesseurs les rudiments de la langue et les bases de la culture locale. Car nul ne peut durablement s'installer s'il ne connaît les coutumes et surtout les tabous. Et Mgr Bataillon rappelait à tous les nouveaux arrivants ses premiers mois passés à Wallis, où il avait partagé son temps entre l'apprentissage de cette variante de la langue polynésienne et la mémorisation des us et coutumes, afin de donner toute l'efficacité souhaitable à son discours évangélique¹⁷. Parallèlement, le missionnaire s'attache les services d'un ou plusieurs convertis, ou pour le moins d'un ou plusieurs catéchumènes originaires du lieu auquel il est destiné. Il apprend d'eux les spécificités des populations dont

17 Frédéric Angleviel, *Les Missions à Wallis et Futuna au XIX^e siècle*, Talence, Centre de recherches des espaces tropicaux [université Bordeaux III], 1994.

il va être le pasteur, et il cherche à acquérir leur confiance et leur dévouement, gage de la réussite future de son insertion en milieu traditionnel.

Deuxièmement, le vicaire apostolique vient chercher le nouveau missionnaire et il l'emmène, généralement sur un navire partiellement affrété, d'où des retards ou des modifications de trajet sans nombre, sur le lieu de son affectation. Là, l'évêque demande l'autorisation coutumière d'installer un de ses coreligionnaires, et dès l'acceptation, il le débarque avec son missel et ses bagages. Le père mariste concerné possède une à deux malles et un petit viatique, qui, après la triste aventure arrivée au P. Bataillon en 1837, sera communément caché préventivement dans les brousses entourant l'emplacement de la future habitation du missionnaire. Après une semaine ou deux, l'évêque quitte l'île, en promettant d'assurer au moins deux fois par an une liaison avec son ouvrier apostolique. Souvent, cette visite n'est qu'annuelle, mais en raison du précédent du P. Chanel, abandonné à son sort plus de trois ans, un effort louable est fait par les évêques pour l'assurer régulièrement.

Troisièmement, le missionnaire, désormais installé, se donne pour objectif initial d'intégrer les éléments de la vie quotidienne de la population dont il va partager les joies et les peines, pour le moins durant une dizaine d'années. Tout d'abord, le jeune missionnaire dit la messe uniquement pour lui et ses catéchistes. Leur rôle a été crucial car ils sont les intermédiaires indispensables entre deux conceptions différentes du monde et leurs informations ont permis aux prêtres de déjouer maints pièges. La mise en place d'une cérémonie telle que la messe ne pouvant laisser indifférents des insulaires friands de nouveautés, les autochtones viennent bientôt d'eux-mêmes y assister et le missionnaire trouve là un sujet inlassable de palabres, fait favorable à son ministère¹⁸.

Quatrièmement, la conversion s'engage, et elle va différer du tout au tout selon qu'il y a ou non une implantation protestante à proximité. Si le père mariste est en terrain vierge, son travail sera surtout fait de patience et de pédagogie de la foi. Si par contre un pasteur ou un *teacher* réside à peu de distance, le missionnaire mariste et son homologue méthodiste vont être confrontés à des affrontements relevant d'une véritable petite guerre de religion. Les autochtones, qui souvent ont choisi telle ou telle confession en fonction de leurs antagonismes traditionnels¹⁹,

18 Caroline Duriez-Toutain, *Présence et perceptions maristes à Tonga, 1840-1900*, Talence, Centre de recherches des espaces tropicaux [université Bordeaux III], 1996.

19 Darell L. Whiteman, *Melanesians and missionaries. An Ethnohistorical Study of Social and Religious Change in the Southwest Pacific*, Pasadena, William Carey, 1983 ; Frédéric Angleviel, « L'appropriation du christianisme par les Mélanésiens comme facteur d'acculturation ou d'inculturation. L'exemple de cent-cinquante ans de catholicisme en Nouvelle-Calédonie », dans *Religion et sacré en Océanie*, actes du 12^e colloque CORAIL (1999), dir. Frédéric Angleviel, Papeete/Nouméa/Paris, université française du Pacifique/CORAIL/L'Harmattan, 2000, p. 121-146.

acceptent cet état de fait et les conflits sont fréquents. En ce qui concerne l'Océanie centrale, l'antériorité des protestants explique qu'ils aient approché les familles régnautes, et donc qu'ils conservent un avantage certain lors des différentes phases de l'évangélisation. Wallis et Futuna sont les deux exceptions qui ont permis aux Maristes de disposer de bases arrières sûres.

Cinquèmement, lorsqu'une chrétienté solide s'est établie, le vicaire apostolique demande au missionnaire de construire divers bâtiments. Bien sûr, il doit remplacer l'église en matériaux traditionnels (bois, bambous) par une construction en pierre. Ce témoignage indestructible de la foi des fidèles fut souvent utilisé dans le cadre de la propagande visant à comparer les confessions chrétiennes. Puis, il doit réaliser un presbytère en dur, où une chambre est réservée à l'évêque. Cette bâtisse va bientôt être l'étalon de la richesse de la station, de par le travail qu'ont fourni les fidèles et de par les biens qui s'y entroposent progressivement. Puis, d'autres maisons sortent de terre, écoles et logements, annonçant l'arrivée des sœurs missionnaires²⁰. Leur installation, toujours tardive, démontre que la mission a atteint sa pleine maturité : c'est souvent à ce moment, d'ailleurs, que certains des missionnaires, déjà en poste depuis plusieurs années, ressentent les premières fatigues de l'âge, qui vont bientôt les amener à faire des séjours en Australie²¹ ou à demander l'aide d'un jeune confrère.

1640

Cette approche pragmatique, peu à peu élevée au rang d'une théorie de l'évangélisation au sein de la Société de Marie, qui concentra longtemps tous ses efforts sur le seul Pacifique, a fonctionné en Océanie centrale jusque dans les années 1930²². Cette démarche a indéniablement connu de nombreux succès et elle repose sur une base simple : le missionnaire, interlocuteur privilégié avec le divin, donne sa vie à la communauté et construit peu à peu dans l'isolement une chrétienté modèle, que d'aucuns ont comparé à de véritables petites théocraties insulaires²³. La démarche apostolique des pères maristes s'affirme-t-elle originale ou fut-elle l'adaptation d'une approche missiologique globale, avant l'heure, de l'Église catholique universelle et romaine aux réalités du terrain ? Aujourd'hui,

20 Marie Cécile de Mijolla, *Les Pionnières maristes en Océanie. Aux origines des sœurs missionnaires de la Société de Marie, 1845-1931*, Rome, [Société de Marie], 1980 ; Frédéric Angleviel, « Perroton Marie-Françoise (Sœur Marie du Mont-Carmel) », dans *Dictionnaire illustré des explorateurs et grands voyageurs français du XIX^e siècle*, t. IV, Océanie, dir. Numa Broc et Frédéric Angleviel, Paris, CTHS, 2003, p. 312-313.

21 John Hosie, *The French Mission : an Australian Base for the Marists in the Pacific to 1874*, Thesis (Master of Art), Macquarie University, 1971 ; *id.*, *Challenge. The Marists in Colonial Australia*, Sydney, Allen & Unwin, 1987.

22 Claude Prudhomme, « La conversion des païens est-elle le but de la mission *Ad Gentes* ? », dans *La Conversion au XIX^e et XX^e siècles*, dir. Nadine-Josette Chalaine et Jean-Dominique Durand, Arras, Artois Presses université, 1996, p. 71-84.

23 Frédéric Angleviel, « Maîtres à penser : missionnaires et francs-maçons », dans *150 ans de mémoire collective calédonienne*, Nouméa, Musée de la ville de Nouméa, 2003, p. 19-27.

grâce aux nombreux travaux historiques consacrés aux missions en Océanie²⁴, on peut avancer que cette démarche fut une des plus usitées au sein de l'Église catholique.

Pour conclure, on ne peut éluder une question essentielle : dans quelle mesure la congrégation mariste a-t-elle réussie ? La réponse n'est pas aisée, car la réussite pour une congrégation peut avoir des significations différentes : rayonnement d'un fondateur, influence d'une spiritualité, efficacité sociale ou religieuse de l'action. Nous nous en tiendrons à une approche tout extérieure et strictement fonctionnelle de la réussite, susceptible de permettre la comparaison entre congrégations. Au niveau le plus élémentaire, pour une institution comme pour un individu, réussir c'est survivre, durer, surmonter l'usure du temps. À un second niveau, réussir c'est acquérir un certain développement, et pour une institution dont la finalité est d'agrèger des fidèles, la réussite consiste à faire partager le mode de vie proposé à davantage de membres. La réussite de la Société de Marie s'avère donc manifeste dès les années 1880. D'une part, 30 à 40 % des Océaniens sont devenus catholiques, la quasi-totalité des autres ayant abandonné le paganisme pour les différentes confessions protestantes. D'autre part, six jeunes femmes polynésiennes portent l'habit dès 1881 et les quatre premiers prêtres océaniens sont consacrés dès 1886. Le temps n'est plus loin où certains insulaires étudieront et interprèteront à leur tour les évangiles, les missions maristes ayant laissé la place, après le second conflit mondial, à des églises autonomes qui expérimenteront sans doute demain des pratiques missiologiques renouvelées.

²⁴ Harold Walter Turner, *Bibliography of New Religious Movements in Primal Societies*, t. 3, *Oceania*, Boston, G. K. Hall, 1990 ; Frédéric Angleviel, « Bibliographie des principaux ouvrages d'histoire religieuse consacrés récemment à l'Océanie, 1975-1980 », dans *Religion et sacré...*, *op. cit.*, p. 293-300.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (xix ^e -début xx ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au xix ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, xix ^e -xx ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au xvii ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246	45 €	

